

Le rôle des transformations généralisées dans la détermination nominale

EUGENIO DE VICENTE

UCM

CAROLINE FOULLIOUX

UAM

L'étude de la détermination nominale constitue l'un des objets de notre recherche actuelle; nous y avons déjà consacré deux travaux qui ont vu le jour dans les pages de cette même revue (De Vicente-Fouilloux, 1994: 237-246 et 1995: 105-116); dans l'article qui suit nous présentons quelques réflexions sur le rôle joué par les transformations généralisées dans ce domaine. Parmi ces transformations, c'est la transformation de relatif et les résultats qui en découlent, qui assurent une fonction de détermination nominale. A côté des morphèmes pré-substantivaux déterminants il faut donc placer les syntagmes et les phrases à fonction déterminante, issus de ce type de transformations, et qui doivent être étudiés dans le cadre de la détermination nominale. Le long de cet article nous serons amenés à faire appel aux concepts développés dans les travaux cités, auxquels nous renvoyons les lecteurs.

Dans une approche générative de la langue, une transformation généralisée, rappelons-le, consiste à enchâsser une seconde structure profonde —appelée phrase constituante, dorénavant $\Sigma 2$ — à la place d'un constituant d'une autre structure profonde —ou phrase matrice, dorénavant $\Sigma 1$ —. Dans certains cas cette $\Sigma 1$ transformée par l'enchâssement de $\Sigma 2$ peut être, à son tour, une nouvelle $\Sigma 2$ qui s'enchâsse dans une autre $\Sigma 1$; dans ce cas nous avons affaire à trois structures profondes pour générer un énoncé, comme nous le développerons sous le paragraphe B.1. ci-dessous. La transformation d'enchâssement a lieu au niveau sémantique de la structure profonde: les résultats de cette transformation servent à exprimer les mêmes valeurs sémantiques qu'une lexie dans un énoncé simple. Une fois réalisé l'enchâssement au niveau sémantique de $\Sigma 1$, le processus transformationnel continue de se dérouler au niveau morphosyntaxique. A ce niveau, et après avoir procédé à l'enchâssement, les constituants Dem.1 ou Dem.2, selon le cas, seront réécrits $F \rightarrow S.N. + S.V. + (S.P.)$.

Dans le cas de la transformation de relatif, la fonction sémantique des divers éléments qui en résultent équivaut à celle qu'un actualisateur démonstratif pourrait avoir dans un énoncé simple; c'est pour cette raison que l'enchâssement de $\Sigma 2$ a lieu à la place des sèmes qui pourraient éventuellement être exprimés par cet actua-

lisateur. En fonction de ceci nous pouvons établir les *places* de $\Sigma 1$ où l'on peut procéder à l'enchâssement de $\Sigma 2$, c'est-à-dire, les sèmes qui peuvent être exprimés par les résultats de la transformation de relatif; tous ces sèmes précèdent, cela va de soi, un sémème substantif de $\Sigma 1$. Nous distinguerons deux cas: les énoncés générés par deux structures profondes et les énoncés générés par trois structures profondes.

A. Énoncés générés par deux structures profondes

1. sèmes [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ]
2. sèmes [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ] [+CONTRASTE]
3. sèmes [+NON NOTOIRE] [+SEMI-IDENTIFIÉ]

B.- Énoncés générés par trois structures profondes

- 1.- sèmes [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ]

Dans l'énoncé, les résultats de la transformation généralisée de relatif sont les suivants: la subordonnée relative déterminative, le complément du nom ou complément déterminatif, les adjectifs et pronoms possessifs, l'apposition déterminative et l'adjectivation qualificative déterminative. La fonction sémantique de tous ces éléments est donc la même que celle des sèmes à la place desquels l'enchâssement a été réalisé. Nous pouvons classer tous ces éléments dans la catégorie des déterminants nominaux.

La transformation de relatif est soumise à certaines contraintes; pour pouvoir enchâsser une $\Sigma 2$ dans une $\Sigma 1$ il faut que les deux structures profondes remplissent les conditions suivantes:

- a. Existence d'un sémème substantif commun aux deux Σ et ayant le même référent (l'antécédent).
- b. Ce sémème substantif doit, dans $\Sigma 1$, être précédé des sèmes exposés sous A et B ci-dessus.
- c. Ce sémème substantif doit, dans $\Sigma 2$, être précédé des sèmes [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ], exprimant une valeur anaphorique.
- d. Dans le cas où trois structures profondes entrent en jeu, il faut qu'il existe un sémème substantif commun à $\Sigma 1$ et à $\Sigma 3$, ainsi qu'un autre substantif commun à $\Sigma 2$ et à $\Sigma 3$; les sémèmes substantifs concernés dans $\Sigma 1$ et $\Sigma 2$ doivent remplir la condition **b**; les deux sémèmes substantifs concernés dans $\Sigma 3$, la condition **c**.
- e. Lorsque le résultat final de la transformation de relatif est la subordonnée relative déterminative, le sémème substantif antécédent peut remplir dans $\Sigma 2$ toutes les fonctions du nom: par contre dans le cas de l'apposition, du complément du nom, de l'adjectif qualificatif déterminatif, et du possessif, l'antécédent ne peut être que Act.1 de $\Sigma 2$.

Nous allons développer schématiquement deux des résultats, en énoncé, de la transformation de relatif: la subordonnée relative déterminative et l'apposition déterminative; ce que nous présentons ici n'est qu'un programme de recherche, car chacun des résultats de cette transformation mériterait, à lui seul, une exposition plus exhaustive.

I. LA SUBORDONNÉE RELATIVE DÉTERMINATIVE

Les grammaires traditionnelles, au chapitre consacré aux subordonnées relatives, en distinguent trois types: les déterminatives, les explicatives et les attributives.

ex.: Le film que j'ai vu hier m'a beaucoup plu (Déterminative).
La panthère rose, qui ronflait, ouvrit un oeil (Explicative).
Il est là-bas qui arrose (Attributive).

Si nous admettons qu'une proposition subordonnée équivaut à un élément d'une proposition simple, nous ne pouvons que constater une certaine incohérence; ni les explicatives ni les attributives ne commutent avec un élément d'une phrase simple. Il s'agit de deux cas différents de la transformation de juxtaposition, leur fonction sémantique n'est pas la même que celle des déterminatives. Elles ne seront pas traitées dans cet article car nous en réservons l'étude pour un travail ultérieur.

Les relatives déterminatives, étant des vraies subordonnées, peuvent commuter avec un élément d'une phrase simple. Selon la grammaire traditionnelle, elles équivaldraient à un adjectif; c'est pour cette raison qu'elles sont appelées subordonnées relatives ou adjectives.

Dans une optique générative, cette explication ne peut pas être acceptée car, comme nous le savons, un syntagme adjectival, constituant de la structure profonde, ne peut exister qu'en tant que constituant d'un syntagme verbal dont le verbe est réécrit copule; comme résultat de cette règle nous pouvons trouver des énoncés du type *Pierre est français* ou *Marie est blonde*, dans lesquels, les adjectifs ne peuvent pas commuter avec une relative déterminative. D'autre part, quand nous trouvons en énoncé un adjectif qualificatif accompagnant un substantif, il provient d'une transformation généralisée de relatif. *J'ai acheté une table ovale* provient du même type de transformation qui nous permettrait de générer **J'ai acheté une table qui est ovale*, c'est-à-dire, une transformation généralisée de relatif. Dire qu'une subordonnée relative équivaut à un adjectif dans une proposition simple équivaldrait à dire qu'un élément issu d'une transformation de relatif commute avec un autre élément issu également d'une transformation de relatif. Ceci dit, et sans sortir du schéma de la grammaire traditionnelle, l'affirmation selon laquelle une subordonnée relative déterminative équivaut à un adjectif est à rejeter. Soient les exemples:

ex.: Elle m'a offert une cravate verte.
Ils ont acheté un beau château.

Dans le premier cas, une subordonnée relative déterminative ayant la même fonction sémantique peut commuter avec l'adjectif *verte*:

ex.: Elle m'a offert une cravate dont j'avais très envie.

Aussi bien l'adjectif qualificatif que la subordonnée relative ont pour fonction sémantique de déterminer le substantif *cravate* et sont donc porteurs des sèmes [+NON NOTOIRE] [+SEMI-IDENTIFIÉ]. Ces sèmes, dans un énoncé simple, seraient portés par l'actualisateur démonstratif: *Il y a une cravate qui est verte; elle m'a offert cette cravate.*

Dans le second cas, il est impossible de procéder à ce type de commutation. Les adjectifs *verte* et *beau* ont une fonction sémantique différente. Alors que *verte* détermine le substantif *cravate*, c'est-à-dire, qu'il sélectionne une sous-catégorie des cravates, celle des cravates vertes, sans pour cela l'identifier complètement, *beau* n'est qu'une *épithète de nature* qui ne sert pas à présenter une sous-catégorie de châteaux; dans une optique générative, ces adjectifs qualificatifs à valeur non déterminative sont, tout comme les subordonnées explicatives et attributives, le résultat d'une transformation de juxtaposition.

Nous allons décrire schématiquement les processus transformationnels qui aboutissent à la subordonnée relative déterminative:

A.1. $\Sigma 2$ s'enchâsse à la place du sème [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ] d'un sémème substantif. Soit l'énoncé: *Je connais l'homme qui traverse la rue.* Il est généré par deux structures profondes, dont nous pouvons représenter les niveaux sémantiques de la façon suivante:

$\Sigma 1 \rightarrow$ [+JE CONNAIS] ([+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ] [+UNITÉ] [+HOMME])
 $\Sigma 2 \rightarrow$ [+CET HOMME TRAVERSE LA RUE]

Le processus transformationnel est le suivant:

Premier pas: Au niveau sémantique on procède à l'enchâssement de $\Sigma 2$ à la place des sèmes [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ] de $\Sigma 1$: [+JE CONNAIS] ([+CET HOMME TRAVERSE LA RUE] [+UNITÉ] [+HOMME]). Les trois sèmes de la détermination nominale de $\Sigma 1$ peuvent être exprimés par le démonstratif; on pourrait dire *Il y a un homme qui traverse la rue; je connais cet homme*; mais, au lieu d'insérer le démonstratif, on peut enchâsser une $\Sigma 2$ à la place des deux premiers sèmes, comme on le voit ci-dessus.

Deuxième pas: Au niveau morphosyntaxique on procède à une transformation de déplacement des éléments enchâssés derrière le substantif antécédent: (je connais <cet homme traverse la rue> l'homme) => (je connais l'homme <cet homme traverse la rue>).

Troisième pas: Transformation de pronominalisation du S.N. *cet homme* de la phrase enchâssée; le pronom résultant de cette transformation, ayant la fonction de

sujet, est le morphème *qui*: (je connais l'homme <cet homme traverse la rue>) => (je connais l'homme qui traverse la rue).

A.2. $\Sigma 2$ s'enchâsse à la place du sème [+CONTRASTE] d'un sémème substantif non notoire identifié. Dans ce cas, les sèmes [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ] sont exprimés par l'actualisateur Dem.1, qui apparaît, en énoncé, faisant partie d'un pronom démonstratif, résultat obligatoire d'une transformation de pronominalisation du substantif antécédent. Soit l'énoncé *Ceux qui feront bien cet examen auront une bonne note*. Il est généré par deux structures profondes:

$\Sigma 1 \rightarrow$ [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ] [+PLURALITÉ] [+QUANT. NON EXACTE] [+CONTRASTE] [+ÉTUDIANTS]
 $\Sigma 2 \rightarrow$ [+CES ÉTUDIANTS FERONT BIEN CET EXAMEN]

Le processus transformationnel est le suivant:

Premier pas: Au niveau sémantique, on procède à l'enchâssement de $\Sigma 2$ à la place du sème [+CONTRASTE] de $\Sigma 1$: [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ] [+PLURALITÉ] [+QUANT. NON EXACTE] ([+CES ÉTUDIANTS FERONT BIEN CET EXAMEN]) [ÉTUDIANTS]

Deuxième pas: Au niveau morphosyntaxique, on procède à une transformation de déplacement des éléments enchâssés derrière le substantif antécédent: (ces <ces étudiants feront bien cet examen> étudiants auront une bonne note) => (ces étudiants <ces étudiants feront bien cet examen> auront une bonne note).

Troisième pas: Pronominalisation obligatoire du substantif antécédent: (ces étudiants <ces étudiants feront bien cet examen> auront une bonne note) => (ceux <ces étudiants feront bien cet examen> auront une bonne note).

Quatrième pas: Pronominalisation obligatoire du S.N. *ces étudiants* de la phrase enchâssée: (ceux <ces étudiants feront bien cet examen> auront une bonne note) => (ceux qui feront bien cet examen auront une bonne note).

A.3. $\Sigma 2$ s'enchâsse à la place des sèmes [+NON NOTOIRE] [+SEMI-IDENTIFIÉ] d'un sémème substantif de $\Sigma 1$. Soit l'énoncé *j'ai vu un film qui a été tourné dans ce quartier*. Il est généré par les deux structures profondes suivantes:

$\Sigma 1 \rightarrow$ [+J'AI VU] [+NON NOTOIRE] [+SEMI-IDENTIFIÉ] [+UNITÉ] [+FILM]
 $\Sigma 2 \rightarrow$ [+CE FILM A ÉTÉ TOURNÉ DANS CE QUARTIER]

Processus transformationnel:

Premier pas: [+J'AI VU] [(CE FILM A ÉTÉ TOURNÉ DANS CE QUARTIER)] [+UNITÉ] [+FILM]

Deuxième pas: (j'ai vu <ce film a été tourné dans ce quartier> un film) => (j'ai vu un film <ce film a été tourné dans ce quartier>).

Troisième pas: (j'ai vu un film <ce film a été tourné dans ce quartier>) => (j'ai vu un film qui a été tourné dans ce quartier).

Rappelons que la catégorie sémantique de non-notoire semi-identifié présente un substantif non identifié, mais inclus dans une catégorie plus générique identifiée; cette catégorie ne peut être exprimée que par des éléments de relatif.

B.1. Σ_3 s'enchâsse à la place des sèmes [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ] d'un sémème substantif d'une Σ_2 , laquelle, à son tour, s'enchâsse à la place des sèmes [NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ] d'une Σ_1 . Soit l'énoncé *Il m'a présenté les amis avec le concours desquels il avait monté cette affaire*. Il est généré par les trois structures profondes suivantes:

- Σ_1 -> [+PIERRE M'A PRÉSENTÉ] [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ] [+PLURALITÉ] [+QUANT. NON EXACTE] [+AMIS]
 Σ_2 -> [+PIERRE AVAIT MONTÉ CETTE AFFAIRE AVEC] [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ] [+UNITÉ] [+CONCOURS]
 Σ_3 -> [+CE CONCOURS EST DE CES AMIS]

Processus transformationnel:

Premier pas: enchâssement de Σ_3 à la place des sèmes [NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ] de Σ_2 : [+PIERRE AVAIT MONTÉ CETTE AFFAIRE AVEC (+CE CONCOURS EST DE CES AMIS)] [+UNITÉ] [+CONCOURS].

Deuxième pas: enchâssement de la Σ_2 transformée à la place des sèmes [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ] de Σ_1 : {+PIERRE M'A PRÉSENTÉ} (({+PIERRE AVAIT MONTÉ CETTE AFFAIRE AVEC (+CE CONCOURS EST DE CES AMIS)} [+UNITÉ] [+CONCOURS])) [+PLUR.] [+QUANT. NON EXACTE] [+AMIS].

Troisième pas: Transformation de déplacement de tous les éléments enchâssés dans Σ_1 et Σ_2 derrière les substantifs antécédents: (Pierre m'a présenté <<Pierre avait monté cette affaire avec <ce concours est de ces amis> le concours>> les amis) => (Pierre m'a présenté les amis <Pierre avait monté cette affaire avec le concours> <ce concours est de ces amis>).

Quatrième pas: Suppression du sujet et du verbe de Σ_3 => (Pierre m'a présenté les amis <Pierre avait monté cette affaire avec le concours de ces amis>).

Cinquième pas: Pronominalisation du complément déterminatif issu de Σ_3 => (Pierre m'a présenté les amis <Pierre avait monté cette affaire avec le concours desquels>).

Sixième pas: Déplacement du syntagme prépositionnel contenant le complément déterminatif issu de Σ_3 derrière le substantif antécédent de Σ_1 => (Pierre m'a présenté les amis avec le concours desquels Pierre avait monté cette affaire).

Septième pas: Pronominalisation des deux substantifs *Pierre* => (Il m'a présenté les amis avec le concours desquels il avait monté cette affaire).

2. L'APPOSITION DÉTERMINATIVE

La grammaire traditionnelle décrit deux types d'apposition: *l'apposition déterminative* et *l'apposition explicative*; l'apposition explicative, généralement entre virgules, peut être supprimée sans porter atteinte au sens de l'énoncé, alors que l'on ne peut pas supprimer l'apposition déterminative sans avoir un énoncé incomplet.

- Ex.: 1. La ville *de Paris* est riche en monuments (Apposition déterminative).
 2. Le professeur *Durand* ne fera pas cours aujourd'hui (Apposition déterminative).
 3. Paris, *capitale de la France*, est une ville monumentale (Apposition explicative).

Il existe entre elles la même différence que nous avons établie entre les subordonnées relatives déterminatives et les juxtaposées explicatives. L'apposition déterminative joue un rôle de détermination nominale et provient d'une transformation généralisée de relatif alors que l'apposition explicative ne joue aucun rôle dans la détermination d'un substantif et provient d'une transformation de juxtaposition.

Ce n'est cependant pas la seule différence entre les deux types d'apposition. Une autre différence dont il faut tenir compte est le rapport sémantique entre l'antécédent et le terme en apposition; dans le cas de l'apposition déterminative, l'antécédent est un des sèmes du substantif en apposition: dans l'exemple ci-dessus, *ville* est un sème de *Paris*. Dans le cas de l'apposition explicative c'est le phénomène contraire qui a lieu: le substantif en apposition est un des sèmes de l'antécédent: *capitale de la France* est un des sèmes de *Paris*.

L'apposition déterminative peut présenter la forme soit d'un syntagme prépositionnel introduit par la préposition *de*, soit d'un syntagme nominal (voir exemples 1 et 2 ci-dessus). Dans le processus transformationnel qui permet de générer une apposition déterminative, il n'existe que le cas désigné comme A.1., c'est-à-dire, $\Sigma 2$ s'enchaîne toujours à la place des sèmes [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ] de $\Sigma 1$. L'apposition déterminative exprime donc toujours et seulement cette catégorie sémantique de la détermination.

Soit l'exemple *Ces touristes vont visiter la ville de Madrid*. Il est généré par les deux structures profondes suivantes:

$\Sigma 1 \rightarrow$ [+CES TOURISTES VONT VISITER] [+NON NOTOIRE] [+IDENTIFIÉ]
 [+UNITÉ] [+VILLE]
 $\Sigma 2 \rightarrow$ [+CETTE VILLE EST DE MADRID]

Signalons que cet élément [+DE] exprime une relation sémantique d'association, et qu'il disparaît devant les noms propres, les titres et autres.

Processus transformationnel:

Premier pas: [+CES TOURISTES VONT VISITER] ([+CETTE VILLE EST DE MADRID]) [+LA VILLE]

Deuxième pas: (ces touristes vont visiter <cette ville est de Madrid> la ville) => (ces touristes vont visiter la ville <cette ville est de Madrid>).

Troisième pas: Suppression du sujet et du verbe (en général *être* de la phrase enchâssée: (ces touristes vont visiter la ville <cette ville est de Madrid>) => (ces touristes vont visiter la ville de Madrid).

Nous réservons pour une étude ultérieure, et si possible plus détaillée, l'étude des fonctions sémantiques et des processus transformationnels de tous les résultats de la transformation de relatif qui n'ont pas pu être traités ici: complément déterminatif, adjectivation qualificative et déterminants possessifs, dans le but de pouvoir compléter nos travaux sur la sémantique de la détermination nominale ainsi que les phénomènes syntaxiques qui s'y rattachent.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- DE VICENTE, E. & FOULLIOUX, C. (1994): «La determinación nominal en francés. Parámetros funcionales I», *Revista de Filología Francesa* n.º 5, pp. 237-246.
 — (1994): «La determinación nominal en francés. Parámetros funcionales II», *Revista de Filología Francesa* n.º 6, pp. 105-116.